

RAPPORT D'ÉVALUATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

CEFREPA – Centre Français de Recherche de la
Péninsule Arabique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
– MEAE

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche – MESR

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Dominique Valerian, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de la structure fédérative.

Cette version du rapport est confidentielle au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Les parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figureront pas dans la version publique du rapport disponible sur le site du Hcéres.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Dominique Valerian, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Experts : Mme Aurore Didier, CNRS, Nanterre
Mme Catherine Richarte-Manfredi, INRAP, Éguilles
Mme Leila Seurat, Arab Center for Research and Policy Studies, Paris

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

M. William Berthomière, Directeur Adjoint Scientifique Europe & International, CNRS Sciences humaines & sociales
M. Guillaume Robert, Chef du Pôle sciences humaines et sociales, archéologie et patrimoine, MEAE
Mme Sophie de Ruffray, DGRI SSRI A5

CARACTÉRISATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

- Nom de la fédération : Centre français de recherche de la péninsule Arabique
- Acronyme de la fédération : CEFREPA
- Label et numéro actuels : USR 3141
- Composition de l'équipe de direction : M. Makram Abbès, Directeur

INTRODUCTION

HISTORIQUE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DES PERSONNELS

Créé en 1982, le Centre Français d'Études Yéménites, basé à Sanaa, est devenu en 2001 le CEFAS (Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa). Délocalisé d'abord en Égypte à la suite du déclenchement de la guerre au Yémen, il s'installe de 2013 à 2015 à Djeddah, puis à Koweït City et devient en 2021 le CEFREPA (Centre Français de Recherche de la Péninsule Arabique), avec comme aire de compétence l'ensemble de la péninsule et des sciences humaines et sociales. Unité de service et de recherche (USR 3141), il a, depuis 2002, le statut d'UMIFRE relevant de la double tutelle du CNRS et du MEAE.

Le dernier quinquennal a vu une rationalisation des services communs, l'agent comptable, auparavant à Djibouti, étant désormais basé à Doha et le service d'édition étant passé du Caire à Koweït City, où se trouvent également la direction et la bibliothèque du Centre. La couverture régionale est assurée par des chercheurs basés à Mascate au Sultanat d'Oman (chercheur CNRS en mobilité), Sanaa (ADL) et depuis 2023 à Al-Ula en Arabie Saoudite (post-doctorant). Entre 2019 et 2023, deux professeurs d'université, et, actuellement une maîtresse de conférences, détachés à Sorbonne Université Abu Dhabi, ont également été rattachés au CEFREPA.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

L'équipe, réduite et sujette à des variations importantes (délégations ou mobilités CNRS), a su construire un réseau efficace à l'échelle de la péninsule Arabique et du Proche-Orient en général. Elle s'est appuyée pour cela sur les ambassades et les SCAC, non seulement au Koweït, mais aussi dans les autres pays qu'elle couvre (et à Riyad pour l'ambassade de France au Yémen), avec des opérations conjointes de recherche ou de valorisation, parfois de grande envergure. Elle a noué également des partenariats avec Sorbonne Université Abu Dhabi, où elle dispose d'un bureau.

Des partenariats nombreux ont été construits, souvent avec la signature de conventions, avec des universités, des centres de recherche, des bibliothèques, des institutions culturelles, des fondations, qui ont permis le développement d'opérations conjointes de recherche et de valorisation dans lesquelles le CEFREPA a apporté ses compétences dans le domaine des SHS et en matière de formation, notamment pour l'archéologie, en lien avec les axes de recherche du Centre. Cela s'est traduit non seulement par un élargissement sensible du réseau dans lequel évolue le Centre mais aussi par une valorisation des travaux menés par les partenaires dans la Péninsule. Le développement du partenariat avec AFALULA autour du site d'Al-Ula, avec la présence sur place d'un chercheur du Centre, est à souligner.

Des actions communes ont également été menées avec les autres UMIFRE du monde arabe, en particulier l'IFPO, ainsi qu'avec l'IFAO, permettant à la fois une mutualisation des moyens, des synergies, des comparaisons entre différents terrains et des changements d'échelle. Cela est passé par des publications communes et surtout par la mise en place de séminaires communs en distanciel, sur le COVID-19 dans les sociétés du monde arabe et sur le renouvellement de la pensée religieuse en Islam à l'époque contemporaine, en lien avec l'Institut français d'islamologie, le réseau du Centre ayant été mis à contribution pour faciliter le dialogue avec des chercheurs arabo-musulmans.

NOMENCLATURE DU HCÉRES ET THÉMATIQUES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Le CEFREPA est une unité de service et d'appui à la recherche (USR 3141) ayant le statut d'une UMIFRE. Il a pour thème l'étude des sociétés des sept pays intégrés à sa zone de compétence (Émirats arabes unis, Koweït, Qatar, Yémen, Arabie Saoudite, Bahreïn, Sultanat d'Oman), de la Préhistoire à nos jours. Les axes de recherche actuels sont au nombre de cinq : 1. Archéologie de la péninsule Arabique ; 2. Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe

et musulman ; 3. Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique ; 4. Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique ; 5. Langues et littératures de la Péninsule Arabique. Le Centre développe également deux axes transversaux : « L'Arabie entre l'Antiquité tardive et le début de l'Islam » et « Le renouvellement de la pensée religieuse en Islam à l'époque contemporaine ».

EFFECTIFS PROPRES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	3
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	18
Sous-total personnels non permanents en activité	22
Total personnels	25

AVIS GLOBAL SUR LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Couvrant l'ensemble de la péninsule Arabique, le CEFREPA est cependant une petite structure par le nombre de permanents et par ses financements, les dotations des tutelles dépassant à peine celles dont disposait le CEFAS pour le seul Yémen. Malgré cette faiblesse des moyens humains et financiers, il faut souligner l'investissement de l'équipe du Centre, non seulement de son directeur qui a parfois assuré seul l'activité scientifique mais aussi des ADL, très sollicités et réactifs. Cela a permis la réussite du passage à un centre régional qui couvre la plupart des pays, avec des services communs qui ont été rationalisés et, pour la plupart, regroupés à Koweït City. Le CEFREPA a désormais une visibilité comme partenaire scientifique et producteur d'expertises pour les institutions régionales, les représentations diplomatiques et culturelles françaises dans la péninsule, et les universités et les centres de recherche en France. Le développement du plurilinguisme dans les manifestations scientifiques et les publications a notamment favorisé la participation active des chercheurs de la région.

Cela s'est traduit par une forte activité scientifique, déployée à travers plusieurs axes, dont certains sont nouveaux, notamment les langues et littératures et l'islamologie, répondant à des enjeux à la fois intellectuels et stratégiques. L'archéologie, qui était déjà un domaine très investi par le Centre, a vu ses activités se développer grâce à des partenariats, en particulier en Arabie Saoudite. Le Centre a organisé ou coorganisé un grand nombre de manifestations scientifiques ou de diffusion du savoir, et il se distingue par une activité soutenue de publications propres de livres et d'une revue en ligne. Cette activité a été rendue possible par une capacité à chercher des cofinancements et à répondre aux appels à projets. Au-delà des chercheurs statutaires, peu nombreux, elle repose en grande partie sur les chercheurs associés, ainsi que sur la capacité du Centre à offrir aux chercheurs et étudiants français une structure d'accueil. Enfin, il faut noter le développement important des actions de formation, en langue arabe et également en archéologie et patrimoine.

Le CEFREPA a donc mis en place les conditions d'une montée en puissance d'un centre d'envergure régionale. La constitution récente d'un comité de pilotage permettra en particulier de réfléchir aux choix stratégiques à venir, qui ne pourront cependant se déployer pleinement qu'à la condition que les moyens humains et financiers mis à sa disposition soient à la mesure de ses ambitions.

ÉVALUATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT D'ÉVALUATION

La structure a pris en compte une partie des remarques du précédent rapport : le changement de nom en 2021 qui correspond mieux à l'intégration des différents champs des SHS et à la couverture des sept pays de la région du Golfe, et des efforts ont été faits pour renforcer la cohérence des différents sites. On peut également reconnaître les qualités du nouveau site internet (encore en construction), même si certaines rubriques ne sont pas complètes, notamment tout le volet recherche (programmes en cours, séminaires et manifestations scientifiques) et les rapports d'activités exhaustifs qui s'arrêtaient à 2022 (celui de 2023 a été rajouté après la réunion Hcéres). La place des chercheurs associés, que le rapport précédent demandait de mieux définir, reste encore assez imprécise.

APPROPRIATION DES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DÉFINIS PAR LES TUTELLES

Ces objectifs n'ont pas été communiqués au comité par les tutelles.

BILAN DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE ISSUE DE LA SYNERGIE FÉDÉRATIVE

La production scientifique du CEFREPA est conséquente et diversifiée, ce qui démontre son investissement très important dans la recherche fondamentale, sa capacité à être un catalyseur de coopérations scientifiques et son dynamisme dans la valorisation et dans le soutien aux travaux de ses chercheurs et chercheurs associés.

Les axes de recherche du CEFREPA couvrent de nombreux domaines des sciences humaines et sociales, ces dernières développées dans des contextes locaux qui n'ont pas toujours été favorables à leur pratique. Ils permettent à chaque chercheur de s'insérer dans plusieurs axes, complémentaires à plusieurs niveaux, de développer des recherches novatrices interdisciplinaires et de favoriser les synergies entre les projets de recherche. La période de la pandémie n'a pas empêché les chercheurs de poursuivre leurs travaux dans le cadre du quinquennal en s'investissant par exemple dans l'analyse de la gestion de la crise de la COVID-19, en développant ses partenariats locaux et français à travers des publications bilingues (Orient-XXI) et en proposant un séminaire COVID-19 qui a connu un vif succès aussi bien pour son caractère inclusif (intégration d'autres équipes dans toute la région MENA) que pour sa réflexion sur les registres d'écriture en SHS.

Les projets conduits dans le cadre de l'axe « Savoirs, patrimoines et identités » démontrent également son investissement dans la préservation du patrimoine archéologique et culturel en danger, en particulier celui du Yémen, à travers le développement d'actions ciblées de grande envergure.

Par ailleurs, on remarque que la structure s'est adaptée aux reconfigurations des savoirs dans la péninsule arabique en accordant, par exemple, un axe à part entière aux langues et à la littérature, objet de recherche particulièrement mobilisé par les SHS contemporaines. Parmi les réalisations phares de ces dernières années, on relève la création d'un fonds d'enregistrement du patrimoine littéraire oral du Yémen en cours de publication. Le Centre affiche également sa volonté de promouvoir des recherches transversales en Islamologie et des actions ciblées répondant à des enjeux scientifiques et diplomatiques stratégiques (axe 4 « Savoirs, patrimoines et identités » ou le développement de l'archéologie islamique en lien avec la « mémoire » et la construction des identités nationales). Ses chercheurs se penchent également sur les défis que traversent les États marqués par des révolutions et mobilisations sociales à partir de 2011. Les travaux menés tiennent également compte des questions sociétales majeures du monde contemporain, comme le montre le travail sur l'image des femmes dans le Golfe.

Cette capacité d'adaptation dans la programmation scientifique de la structure se retrouve aussi dans les autres axes qui répondent aux ouvertures de terrains et aux politiques locales de valorisation patrimoniale (comme en Arabie saoudite) mais aussi aux renouvellements théoriques contemporains autour des villes (villes durables ou « smart cities »).

Par ailleurs, le CEFREPA s'est également investi dans la réflexion sur les disciplines et les formats d'écriture. Il a accordé une place importante à l'islamologie en montant un séminaire « Islam : histoire et société » (fonds d'Alembert) et en entamant une réflexion sur la légitimité des corpus. Enfin, il se penche sur la mobilisation de supports tels que l'iconographie, les images et la photographie.

Les publications scientifiques des chercheurs et des chercheurs associés de l'UMIFRE se déclinent en ouvrages (29), privilégiant désormais les éditions trilingues (français, anglais et arabe) pour encourager, notamment, le monde scientifique local ; articles et chapitres d'ouvrages (514) et livrets d'expositions (4). Sa production se déploie aussi, en interne, par la publication de la revue *Arabian Humanities* (deux numéros par an ; huit numéros entre 2019-2023), en accès ouvert sur OpenEdition. Les publications dans le domaine de l'archéologie, à fort rayonnement international (par exemple, sur la découverte du « Camel Site » en 2016), sont produites à un rythme particulièrement soutenu, la période de confinement en 2020-2021 ayant été mise à profit pour achever les publications en retard. Un accent a enfin été mis sur la publication et la traduction de sources. L'on soulignera, par ailleurs, les efforts engagés dans le domaine des publications électroniques (ebook), de l'OpenEdition et de la science ouverte.

Unité forte, productive et attractive, favorisant les échanges interdisciplinaires, le CEFREPA sait attirer des chercheurs de très haut niveau. Les prix et distinctions obtenus entre 2019 et 2023 (Prix Eugène Colas de l'Académie française, Label Archéologie de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix de l'archéologie de l'Académie d'architecture, Prix Clio, prix de thèse IMOMM de l'IISM et du GIS-MOMM, Langues et littératures du Moyen-Orient de la Fondation Inalco) témoignent, enfin, de la qualité des activités menées, de son rayonnement et de sa reconnaissance par la communauté scientifique.

La couverture de l'ensemble de la péninsule s'est renforcée par des chercheurs basés à Mascate en Oman (chercheur CNRS en mobilité), Sanaa (ADL) et depuis 2023 à Al-Ula en Arabie Saoudite (postdoctorant). Entre 2019 et 2023, deux professeurs d'université, et, actuellement, une maîtresse de conférences, détachés à Sorbonne Université Abu Dhabi ont également été rattachés au CEFREPA. Cela a permis de renforcer la cohérence des différents axes en sciences sociales du contemporain. Il faut, en outre, saluer la poursuite des travaux sur le Yémen qui avaient été interrompus durant la guerre. Grâce à la présence d'un chercheur (ADL) très productif et une forte mobilisation du Centre (trois appels à projets remportés en 2019-2020), de solides partenariats ont été établis avec la fondation ALIPH, la société Iconem et le World Monuments Fund pour la préservation, la documentation et la réhabilitation du patrimoine yéménite.

L'ensemble du bilan du CEFREPA est d'autant plus remarquable que, durant la première moitié du quinquennal, le pilotage de la recherche (direction, mise en œuvre et animation), ainsi que l'organisation des différentes manifestations scientifiques ont été entièrement assumées par son directeur. Pour autant, il faut souligner la fragilité de l'équipe scientifique, qui ne compte aucun chercheur MEAE et dépend des mobilités de chercheurs CNRS ou des enseignants-chercheurs en délégation, qui restent très aléatoires. L'activité repose dès lors et en grande partie sur l'investissement du directeur et surtout des chercheurs associés, très nombreux (environ 90), ainsi que des doctorants et des post-doctorats, dont il faut noter l'implication dans les activités de l'unité et dont certains ont été recrutés en tant que maîtres de conférences, ce qui montre que le Centre aide à la réalisation de la carrière de ses chercheurs.

RÉALITÉ ET QUALITÉ DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE

Les manifestations scientifiques organisées par le CEFREPA ou auxquelles il est associé se déclinent en colloques internationaux (15), workshop (7), tables-rondes (1), séminaires (12), conférences internationales et forums (2), cycles de conférences, interventions hebdomadaires et débats (43), interventions dans des séminaires et conférences grand public (4). Malgré l'annulation ou le report de nombreux événements en 2020 en raison de la pandémie, le Centre a maintenu et pérennisé une diffusion très large des travaux d'étude et de terrain de ses chercheurs, notamment dans le cadre de ses conférences hebdomadaires (les mardis du CEFREPA), dont les archives audiovisuelles sont diffusées sur sa chaîne YouTube, et mensuelles (séminaire Dīwān).

Le CEFREPA s'est par ailleurs fortement engagé dans les formations. En plus du soutien apporté aux doctorants et stagiaires accueillis, pour des périodes variables, au Centre, la formation en arabe (niveaux B2 et C1), en partenariat avec l'Inalco, est montée en puissance (elle pourrait d'ailleurs être ouverte systématiquement aux doctorants accueillis par le Centre). Des stages en archéologie ont par ailleurs été mis en place fin 2023 avec Archaios, pour un début d'activité en septembre 2024, et un accent a été mis sur la formation et l'offre d'expertises pour le patrimoine en direction du personnel des musées et des départements des antiquités.

Le Centre assure enfin un accueil pour des doctorants, post-doctorants et stagiaires auxquels il propose, malgré des conditions de logement et de travail qui pourraient être améliorées, un soutien logistique et scientifique, mettant à leur service le solide réseau local qu'il a construit. Il accueille enfin dans ses séminaires les étudiants français séjournant à l'Université du Koweït pour l'apprentissage de l'arabe, et qui sont sensibilisés aux activités de recherches conduites dans les différents axes thématiques.

Un effort notable a été fourni pour la diffusion des connaissances en direction d'un public large. Il faut noter en particulier le succès retentissant de l'exposition « La France et le Koweït : une amitié de plus de deux siècles » organisée en partenariat avec le SCAC de l'ambassade de France au Koweït, l'Institut français et la Library of Kuwait. Trois autres expositions ont été organisées durant le quinquennal, dont une en lien avec la « Célébration des 40 ans du CEFREPA » en 2023. Reconnu comme un acteur majeur de la recherche scientifique sur la péninsule arabique, le CEFREPA est régulièrement sollicité par les musées et les institutions culturelles françaises pour l'élaboration d'expositions (« Al-Ula, merveille d'Arabie » à l'IMA, « Relations France-Koweït » et « 50 ans du choc pétrolier » organisées avec l'INA), de colloques (« L'archéologie au Bahreïn » au musée du Louvre, « Routes et itinéraires dans la péninsule Arabique » à l'IMA et « L'alimentation dans la péninsule Arabique » au MNHN), et de tables-rondes (Rendez-vous de l'Histoire à l'IMA).

La refondation de son site internet en 2022-2023, disponible en format trilingue, mais pour lequel des mises à jour de certaines rubriques doivent encore être effectuées, permettra, à court terme, d'assurer une meilleure communication externe de ses activités scientifiques (présentation, diffusion, valorisation) et opérations de médiation. Ce chantier bénéficierait grandement du recrutement d'un chargé de communication, poste dont est dépourvue la structure pour le moment. D'autres outils de communication sont utilisés par le CEFREPA (comptes Facebook, Instagram, X [ex-Twitter] et chaîne YouTube alimentée par 50 vidéos). Très présent sur les plateformes et dans les réseaux et associations de chercheurs et jeunes chercheurs (GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans, IISM, association des doctorants « Dīwān » subventionnée par le Centre), le CEFREPA y diffuse ses activités et appels à candidatures.

PERTINENCE ET QUALITÉ DES SERVICES TECHNIQUES COMMUNS

Dans le précédent rapport, les évaluateurs ont mis en garde contre le risque d'atomisation. Ce problème a été en partie résolu grâce notamment au recrutement en 2018 d'une secrétaire passée à temps plein en 2019. Toutefois, la structure manque cruellement de ressources humaines, notamment pour la gestion de la bibliothèque, de l'informatique, de la communication et sur le montage de projets.

DEGRÉ DE MUTUALISATION DES MOYENS DES UNITÉS

Non pertinent pour le CEFREPA

PERTINENCE DE LA STRATÉGIE SCIENTIFIQUE, COMPLÉMENTARITÉ / INSERTION PAR RAPPORT AUX AUTRES STRUCTURES FÉDÉRATIVES PRÉSENTES SUR CE SITE

Le succès de la structure repose sur sa capacité à créer des partenariats, dont l'ampleur aux échelles locales, nationale et internationale doit être soulignée, et sur celle de ses chercheurs à obtenir des financements sur projets (succès de ALMAS et du projet ALIPH déposés en 2019 et des projets en partenariat avec AFALULA comme KHAYBAR ou DADAN). En effet, en raison de sa nature (UMIFRE avec peu de personnels permanents), le CEFREPA n'a pas vocation à être lui-même un porteur principal de projets. Cependant, il vient en appui à ses chercheurs et chercheurs associés, impliqués dans des programmes de recherche dynamiques et ambitieux et de qualité.

Du point de vue de l'insertion de l'unité dans son environnement, il faut souligner la très bonne synergie avec les universités et les institutions de recherche locales et la réussite des activités et des formats en langue arabe. Le CEFREPA joue un rôle important dans la mise en dialogue des chercheurs français et des acteurs locaux de plus en plus ouverts aux méthodologies développées en SHS au sein des institutions françaises. Cela a permis de développer des partenariats locaux et internationaux pour favoriser un savoir partagé (avec le Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres, Koweït, qui a abouti à la publication en 2022 d'une Histoire globale du Koweït trilingue en arabe, français, anglais). L'investissement tout particulier dans la revue du CEFREPA *Arabian Humanities* et l'entreprise de traduction en trois langues des résumés ont permis son internationalisation. Plus généralement, le développement des activités en langue arabe a incontestablement conduit à élargir l'audience du CEFREPA.

Acteur incontournable de la recherche en SHS dans les régions du Golfe, le CEFREPA est impliqué dans le pilotage d'autres projets de très grande envergure. Il assure la gestion budgétaire, logistique et scientifique des programmes archéologiques de Dadan et Khaybar, en collaboration avec AFALULA et en lien avec les ambassades de France et la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, ainsi que le pilotage du projet ANR ALMAS. Son rayonnement et son excellente politique d'ancrage se lisent aussi à travers la diversité des partenariats mis en place et la multiplicité des liens noués avec les organisations gouvernementales et les institutions académiques locales.

Le Centre est par ailleurs très bien inséré dans l'écosystème de recherche de la région. Il développe des problématiques de recherche comparatistes et transversales et entretient des partenariats solides avec les autres UMIFRE (IFPO), les EFE (IFAO), les centres de recherche (SFDAS), les universités (SUAD) et les instituts français du Proche-Orient et de l'Afrique-Arabie. Ces collaborations prennent la forme de publications communes (*Concise Manual for Ceramic Studies*, *Les fouilles de Shabwa V*) ou de séminaires d'observation (Le COVID-19 dans les sociétés du Monde Arabe, en collaboration avec le CJB de Rabat, l'IRMC de Tunis, le CEDEJ du Caire, le CEDEJ de Khartoum, et l'IFPO de Beyrouth). Plusieurs actions conjointes ont été impulsées avec l'autre UMIFRE de la région (IFPO) en lien avec la promotion de l'islamologie française et la création récente de l'Institut français d'Islamologie : organisation de séminaires de recherche (« Le renouvellement de la pensée religieuse en Islam à l'époque contemporaine »), partages d'expériences et d'expertises, mutualisations de moyens. D'autres séminaires ont été organisés avec l'IFPO en archéologie (« Archaeology of the Middle East and North Africa from Late Antiquity to the Ottoman period. Second series: Iraq & Arabian Peninsula »).

L'ancrage du CEFREPA dans les réseaux de recherche et académiques régionaux se manifeste aussi par la mise à disposition de bureaux pour ses chercheurs à SUAD, aux Émirats arabes unis et à l'Omani Studies Center de l'Université Sultan Qaboos, au Sultanat d'Oman.

Ses liens avec les institutions universitaires et de recherche françaises s'en trouvent considérablement renforcés. Le CEFREPA est ainsi associé à 20 missions archéologiques et programmes interdisciplinaires déployés dans l'ensemble de sa zone de compétence (neuf en Arabie Saoudite, six en Oman, deux au Koweït, un à Bahreïn et un aux Émirats arabes unis), à l'exception du Qatar.

En France, les missions et les programmes archéologiques portés par ses chercheurs associés nourrissent des partenariats importants avec nombre de laboratoires (UMR 5133, 5648, 7041, 7268, 8167), universités (Sorbonne Université, Université Lumière Lyon 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), réseaux (IRN ALL), laboratoires d'excellence et instituts (OPUS Sorbonne, Labex ResMed, programme Convergence de l'Idex SUPER). Les collaborations et les partenariats en histoire ancienne et contemporaine, en sciences sociales et en sciences politiques sont tout aussi riches et diversifiés (CERI/Sciences Po, Université Lumière Lyon 2, ENS Lyon, IREMAM, Aix-Marseille Université, Université de Tours, Université Paris 8, Université Rennes 2). En langues et littérature, trois projets sont développés avec des chercheurs des UMR 5133, 6310, 7018, 8167, de l'Université Paris 3 Sorbonne

Nouvelle, de l'INALCO et de l'ENS-PSL. L'on retiendra également le projet de constitution d'archives et de numérisations de fonds développé avec la MMSH.

Le Centre entretient, par ailleurs, des liens étroits avec les acteurs privés et les institutions non académiques dans le domaine de la recherche archéologique et de la valorisation patrimoniale dans la région (ICONEM, Archaios, Éveha International, Dâr al-âthâr al-islâmiyya et Abdullah Al-Salem Cultural Centre au Koweït ...), favorisant ainsi le développement de véritables réseaux d'expertise et le transfert de compétences, mais aussi la création d'emplois pour des chercheurs et des ingénieurs français dans la région.

L'autre point fort de sa politique scientifique tient à l'élaboration de ses missions et actions en lien avec les ambassades de France et la diplomatie culturelle dans la région. Si le Centre entretient des échanges réguliers avec l'ambassade et l'Institut au Koweït (par exemple, pour la célébration des 40 ans du Centre en 2022), ses liens avec les autres postes se renforcent progressivement, comme en témoignent la célébration des vingt ans d'archéologie franco-saoudienne, la participation du Centre à la French Week de l'ambassade au Sultanat d'Oman, ou l'établissement de conventions avec le Doha Institute et la Qatar National Library.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

La transformation du CEFREPA en un centre régional couvrant la totalité de la péninsule Arabique a été menée avec succès, en dépit de moyens humains et financiers limités, mais qui ont été rationalisés par leur regroupement partiel au Koweït et qui ont bénéficié de synergies avec les autres institutions régionales. L'élargissement des thématiques de recherche à l'ensemble des champs des SHS est également une réussite à souligner, avec l'émergence de nouveaux axes ou d'axes transversaux. Enfin, l'inscription dans le contexte local s'est affirmée, avec des collaborations non seulement avec les universités, les centres de recherche, mais aussi avec les institutions patrimoniales et les services diplomatiques et culturels français. Les activités scientifiques répondent à certains enjeux contemporains de production du savoir et de sa diffusion.

Plusieurs des axes de recherche sont appelés à se développer dans les années à venir, et si les projets gagneraient à être explicités et hiérarchisés plus clairement, il apparaît que certains sont prioritaires en raison à la fois des enjeux scientifiques et diplomatiques et des conditions actuelles de la recherche dans les différents pays couverts. C'est le cas tout particulièrement de l'Arabie Saoudite, à travers la collaboration avec AFALULA et le projet Al-Ula. L'archéologie médiévale et moderne (en lien avec l'axe transversal sur l'islamologie) est également appelée à se développer, avec les actions en faveur du patrimoine (matériel et immatériel). Enfin, les terrains du Qatar, des Émirats arabes unis et de Bahreïn doivent être investis afin de couvrir au mieux l'ensemble de la péninsule Arabique.

Cela passe par une montée en puissance des activités du Centre, qui suppose d'une part un renforcement de l'équipe à Koweït City (bibliothécaire, secrétaire général, chargé(e) de la communication) par l'affectation de postes d'ADL ou de Volontaires internationaux, et d'autre part une équipe de chercheurs statutaires (MEAE, CNRS, délégations d'enseignants-chercheurs) plus étoffée, à même de couvrir les différents pays sur lesquels opère le Centre.

Cela passe aussi par des recherches de financements. Des cofinancements d'opérations avec les acteurs locaux sont déjà nombreux, et la recherche de mécènes doit s'accompagner de moyens logistiques et humains pour monter des projets en réponse aux appels français et européens.

RECOMMANDATIONS À LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Il apparaît donc urgent de renforcer les moyens humains et financiers du CEFREPA, sous-dimensionnés au regard des ambitions régionales qui lui sont assignées et du coût de la vie dans la plupart des pays couverts. Le recrutement d'un secrétaire général et d'un bibliothécaire apparaît comme une réelle priorité, afin de valoriser les nombreuses actions entreprises, d'être plus performant dans les réponses aux appels d'offres et de générer davantage de ressources propres. Il serait souhaitable, en outre, de recruter au moins un chercheur MEAE. Il faudrait également encourager le dépôt de candidatures en délégation CNRS, les détachements de chercheurs CNRS, ainsi que les contrats doctoraux à mobilité internationale pour des séjours longs. Cela pourrait permettre de couvrir plus largement l'ensemble des pays de la Péninsule, notamment le Bahreïn, le Qatar et les Émirats arabes unis, terrain sous-exploité malgré la présence française en archéologie, son riche patrimoine et la francophilie qui y règne. À cet égard, une évolution vers la création de véritables antennes, notamment en Oman et en Arabie Saoudite, accompagnée de conventions avec les autorités locales, est souhaitable pour sécuriser le travail des chercheurs et faciliter les relations avec les institutions régionales. En Arabie Saoudite en particulier, le CEFREPA pourrait jouer un rôle de coordination entre équipes françaises et institutions locales et devenir une tête de pont pour les UMR associées à AFALULA, par l'intermédiaire de ses chercheurs associés membres de ces UMR et d'une contractualisation avec ces dernières, ce qui contribuerait à donner une cohérence régionale aux collaborations des équipes françaises.

Le comité de pilotage qui vient d'être mis en place pourra réfléchir, en concertation avec les tutelles, aux priorités dans les programmes de recherche afin d'éviter une trop grande dispersion des moyens, mais sans abandonner toutefois des champs historiques d'expertise du Centre. L'archéologie et le patrimoine doivent être vus à cet égard comme des leviers pour aborder, dans une perspective pluridisciplinaire, tous les terrains couverts par le Centre.

Les nombreux chercheurs associés sont une richesse qui contribue grandement à l'activité du Centre, mais, de manière très inégale, à sa visibilité. Une charte pourrait leur être proposée par laquelle ils s'engageraient à faire figurer cette association dans leurs pages personnelles, sur les sites de leurs institutions de rattachement principal, et surtout à signer leurs publications comme associés au CEFREPA, lorsqu'elles s'inscrivent dans ses programmes de recherche. La présentation de ces derniers sur le site du Centre doit aussi faire figurer plus explicitement les chercheurs associés qui y participent. De même, il est souhaitable que cette association apparaisse systématiquement dans leurs dépôts sur HAL-SHS. Enfin, un renforcement de la communication interne avec les associés permettrait d'encourager les synergies et de renforcer ce réseau de chercheurs, qui, en retour, permettrait de faire émerger des projets collectifs et de renforcer la visibilité du Centre. Ces chercheurs associés pourraient aussi venir en soutien aux doctorants accueillis au Centre ou travaillant sur des terrains hors du Koweït, en partageant leur expérience et leurs réseaux dans la région. Le CEFREPA renforcerait ainsi son rôle, déjà important, dans la formation de nouvelles générations de chercheurs sur la péninsule Arabique.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 février 2024 9 h

Fin : 13 février 2024 16 h 15

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9 h - 9 h 15	Réunion en huis clos du comité d'experts
9 h 15 - 9 h 45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
9 h 45 - 11 h 15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)
9 h 45 - 10 h 30	Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
10 h 30 - 11 h 15	Discussion à partir des questions du comité.
11 h 15 - 11 h 30	Pause
11 h 30 - 12 h	Entretien avec huis clos avec les représentants des tutelles
12 h - 13 h 30	Pause-déjeuner
13 h 30 - 14 h	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)
14 h - 14 h 30	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche.
14 h 30 - 15 h	Entretien à huis clos avec les doctorants
15 h - 15 h 15	Pause
15 h 15 - 15 h 45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
15 h 45 - 16 h 15	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation

Koweït City, le 7 mai 2025

A l'attention du Comité HCERES,

La direction du CEFREPA a pris connaissance avec attention du pré-rapport d'évaluation transmis par le HCERES à ses tutelles, et se réjouit des nombreuses appréciations positives qui l'émaillent. Elle tient à remercier chaleureusement les membres du Comité et sa présidence pour la lecture approfondie du rapport d'Auto-évaluation et pour la qualité des échanges qui ont eu lieu à l'occasion de la visite réalisée par visioconférence le 13 février 2025.

En particulier, le pré-rapport met en avant le rôle pivot joué par le CEFREPA dans la recherche dans et sur la péninsule Arabique, ainsi que son rayonnement à différentes échelles, péninsulaire mais aussi internationale. Il dénote le dynamisme du Centre et souligne la qualité du travail qui y est réalisé. Il montre bien que grâce à l'investissement de ses équipes et à son réseau de chercheurs associés, et malgré une réduction drastique de ses effectifs et la modestie de sa dotation de fonctionnement, le CEFREPA est parvenu à surmonter les difficultés consécutives à son départ du Yémen et à déployer avec efficacité son activité à l'échelle de la péninsule Arabique.

La direction remercie le Comité d'avoir mis l'accent sur le potentiel que représente le CEFREPA pour le développement de la recherche française dans la région du Golfe, et sur la nécessité de mieux exploiter les opportunités offertes aux spécialistes du patrimoine matériel et immatériel, aux collègues travaillant sur l'histoire, la littérature, la linguistique ou la science politique, pour jeter les bases de longues collaborations avec les chercheurs locaux, et entreprendre la formation d'une nouvelle génération de spécialistes français de ces différents domaines.

Le Comité a bien saisi le fait que la force du CEFREPA est d'arriver à conduire ses activités scientifiques et culturelles en toute autonomie, et en mobilisant, pour leur financement, ses partenaires institutionnels locaux et régionaux. Le Centre veillera au maintien et au développement de cette autonomie sur le plan financier et budgétaire, gage d'une poursuite assurée de ses activités dans un contexte contraint, voire incertain.

Enfin, le CEFREPA s'appuie sur quelques chercheurs statutaires (3) qui le représentent dans ses antennes régionales notamment, mais l'apport des chercheurs associés reste considérable comme l'a bien souligné le rapport du Comité. La suggestion d'établir une charte encadrant leur travail et définissant leur lien avec le CEFREPA est tout à

fait pertinente. L'actuelle direction y travaille en collaboration avec le Conseil scientifique et le Comité de pilotage.

Veillez accepter, chers membres du Comité HCERES, mes plus cordiales salutations.
Makram ABBES



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

